

Plus que 60 ans après l'indépendance du Congo, le monde politique belge n'a pas encore développé une approche consistante de l'héritage colonial. Néanmoins, les recherches académiques démontrent clairement comment cette approche a évolué depuis 1960, un avertissement pour ne pas tomber dans le piège de la « vérité définitive ». Peter Verlinden, ancien journaliste VRT et auteur de différents livres sur la Région des Grands Lacs, indique les points faibles dans les discours politiques : manque de reconnaissance de toutes les voix concernées, aussi bien belges que congolaises, manque de connaissance en profondeur du dossier dans le monde politique, domination de certaines opinions « populaires » sur l'héritage colonial souvent sans nuances.